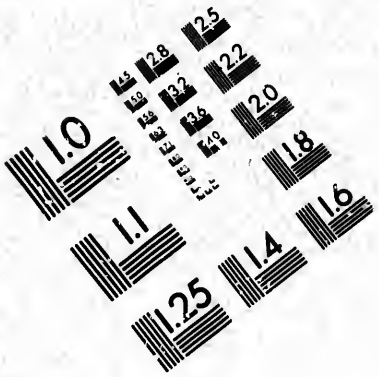


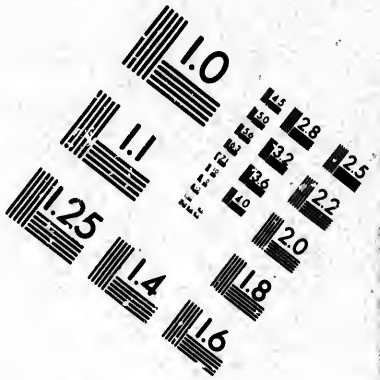
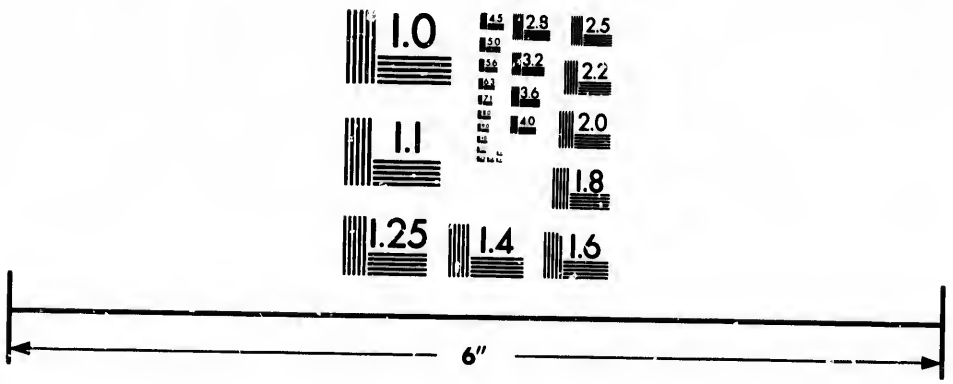
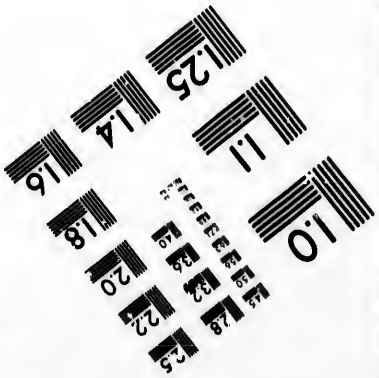


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1981

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/. La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- ☑ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☑ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/ Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

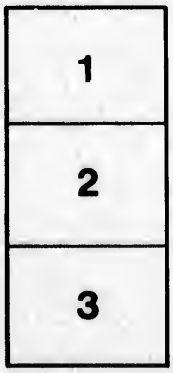
La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

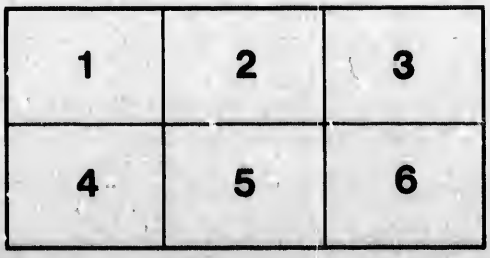
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





UNIVERSITÉ LAVAL

Jeudi, 1 Octobre 1874.

SOIRÉE MUSICALE

A L'OCCASION DU

DEUXIÈME CENTENAIRE.

DE L'ÉRECTION DU

SIEGE EPISCOPAL DE QUÉBEC.

CHRISTOPHE COLOMB

OU

LA DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE.

ODE-SYMPHONIE, musique de.....FELICIEN DAVID.

[*Exécutée par le* SEPTUOR HAYDN, *aidé de MM. les artistes et amateurs de Québec, de M. Gustave Smith d'Ottawa, des musiciens de la Batterie B, des élèves de l'Université et des élèves du Séminaire.*]

Solistes : MM. P.-N. LA MOTHE, E. DÉRY, P. PLAMONDON et M. DORION.

PREMIERE PARTIE.

L'ASPECT DE L'OCÉAN—(*Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre, par* M. T.-C. CASGRAIN.)

Océan inconnu, ténébreuse Atlantique,
Tu vas te dépouiller de ton mystère antique.
Hardi navigateur par la gloire excité,
Colomb a deviné les fortunés rivages,
Les fleuves, les déserts et les îles sauvages,
Que voile ton immensité.
Océan ! le héros va quitter l'Ibérie,
Qui pour lui désormais est une autre patrie ;
Et pour l'épouvanter tu t'insurges en vain :
Il contemple déjà, dans les déserts de l'onde,
Les nouveaux champs promis, le magnifique monde
Qu'il vit dans un rêve divin.

LA RÉSOLUTION—(*Solo, Chœur et Orchestre.*)

COLOMB—(*M. La Mothe.*) Oui, Colomb vous entend, mystérieux génies,
Qui dans mes nuits m'avez réveillé tant de fois ;
La mer vous a prêté toutes ses harmonies ;
C'est l'heure..... j'obéis à vos puissantes voix.
La brise qui se lève dans l'air et sur les eaux,
Agite sur la grève la poupe des vaisseaux :
Partons ! le ciel l'ordonne ; sur l'abîme dompté,
Méritons la couronne de l'immortalité !
Elle est vierge, elle est belle,
La terre où l'or ruisselle
Et dans l'onde étincelle ;
Amis, nous l'appelons !

1874
(28)

Là les fleurs ranimées
Par les nuits embaumées,
On', des rives aimées
Et de tièdes vallons.
Amis fidèles,
Sur les flots de ces mers nouvelles
Jurez de m'obéir toujours !

LE CHŒUR— Oui, toujours !

COLOMB— Un monde devant nous s'élance ;
Nos cœurs s'énivrent d'espérance.

LE CHŒUR— Espérance ! Espérance !

COLOMB— Ma voix vous le promet d'avance,
Déjà sur vous se lèvent de beaux jours.

LE CHŒUR— Oui, déjà sur nous se lèvent de beaux jours.
Hardi Colomb ! toi qui, conduit par ton génie,
Quittas les champs de la patrie,
Nous te consacrons notre vie ;
Les fiers enfants de l'Ibérie
Dans tous les périls t'offriront leurs secours !

COLOMB— Votre courage
Du monde entier aura l'hommage.
Il va s'unir à vos transports :

LE CHŒUR— O transports !...

COLOMB— Fiers Espagnols, pour tributaire,
Vous aurez toute la terre,

LE CHŒUR— Oui, la terre !

COLOMB— Conquérants d'un autre hémisphère,
Oui, vous aurez toute la terre :
A vous tous la gloire et d'immenses trésors !

LE CHŒUR— A nous tous la gloire et d'immenses trésors !
Hardi Colomb ! toi qui, conduit par ton génie,
Quittas les champs de la patrie,
Nous te consacrons notre vie ;
Les fiers enfants de l'Ibérie
Dans tous les périls t'offriront leurs secours
D'un héros protégé par les cieux,
Nous suivrons le destin glorieux.
A travers les périls et les flots furieux,
Nous irons avec lui moissonner la gloire ;
Puis au jour du retour la main de l'histoire
Gravera nos travaux, notre victoire.
D'un héros protégé par les cieux,
Nous suivrons le destin glorieux,
Avec lui nous irons à travers les périls
Moissonner la gloire.
L'avenir nous sourit
Et le ciel nous bénit.

LES ADIEUX —(*Les Solos sont faits par* MM. DÉRY *et* PLAMONDON.)

RÉCITATIF— Tandisque les marins, prêts à fendre les ondes,
Remplissent l'air de cris joyeux,
Les femmes sur les mers, solitudes profondes,
En pleurant attachent leurs yeux.
La mère au tendre cœur, accourue au rivage,
Où le flot meurt en écumant,
De son plus cher espoir redoutant le naufrage,
Reçoit l'adieu de son enfant.

FERNAND— Adieu, ma mère,
A toi toujours
Ma vie entière
Et mes amours !
Du beau rivage
Où ton image
Va me sourire à chaque instant,

Mon cœur aspire,
Sur mon navire,
A t'apporter riche présent.
Adieu, ma mère,
A toi toujours
Ma vie entière
Et mes amours.

LA MÈRE.— Aux Seigneuries
Des Asturies
Laissons les diamants et l'or,
Car pour mon âme,
Toute de flamme
Mon fils vaut mieux que beau trésor.....
Garde à ta mère
Garde toujours
Ta vie austère
Et tes amours !

DUO.— Un jour ensemble
Sous le vieux tremble
Nous irons encore nous asseoir,
Aux heures calmes
Où, sous les palmes,
Vient pleurer la brise du soir.
Oui, sur ces rives
Des mers plaintives
Qui nous rassemblent en ce jour,
Pour nous encore
La tour du More
Sonnera l'heure du retour.
Adieu, adieu, mes seuls amours !
Adieu, ma vie,
Pense toujours
A ta patrie,
A tes amours !
Ma mère, mes amours,
Chère patrie, à vous toujours !

LE DÉPART.

RÉCITATIF— Le bronze du navire au bronze du rempart
Répond sous la nue enflammée,
Et dans des tourbillons solennels de fumée
Donne le signal du départ,
Et le peuple entonnant son hymne accoutumée
Suit des yeux la flotte qui part.

PRIÈRE—(*Chœur et Orchestre.*)

Dieu de bonté, Dieu tutélaire,
Vers toi, dans notre peine amère,
Nous poussons un cri gémissant !
De la vague apaise la rage ;
Fais que l'autan fils de l'orage
Devant nous s'arrête impuissant.
Prions, époux, vierges et mères
Pour nos fils et nos frères,
Dieu répandra sur eux ses bénédictions.
Prions, prions,
Pour que l'Ibérie,
Terre de l'honneur,
Un jour glorifie,
Leur noble valeur.
Prions le Seigneur.
Prions, époux, vierges et mères,
Pour nos fils et nos frères,
Dieu répandra sur eux ses bénédictions
Prions, prions, prions !

LES VAISSEAUX S'ÉLOIGNENT.

RÉCITATIF— Tandis qu'aux bords des mers la foule prie encore
Le ciel arbitre des destins,
Des vaisseaux castillans partis avec l'aurore
L'écho redit les chants lointains.

LE CHŒUR— A travers les périls et les flots furieux,
Nous irons avec lui moissonner la gloire.
Adieu, au revoir !
Adieu !

DEUXIEME PARTIE.

UNE NUIT DES TROPIQUES.—(*Strophe déclamée et Orchestre.*)

L'immensité des mers par la nuit est voilée ;
Le vent dort, le silence entoure les vaisseaux ;
Le ciel, sur le sommeil de la terre et des eaux,
Arrondit sa tente étoilée.

CHANSON DU MOUSSE.

La mer est ma patrie,
Ce bord est mon séjour ;
J'y dois passer ma vie,
J'y dois mourir un jour.
Va, petit mousse,
Dans un climat lointain :
La mer est douce
Pour le pauvre orphelin !

La vie est bien amère
A l'enfant délaissé,
Que l'amour d'une mère
N'a jamais caressé :
Va, petit mousse,
Dans un climat lointain ;
La mer est douce
Pour le pauvre orphelin.

CHŒUR DES GÉNIES DE L'OCÉAN.—(*Avec vocalise pour deux Sopranos et deux Altos.*)

La voix, la douce voix des génies,
De sublimes harmonies,
Ravit le calme des airs :
Le chœur lointain des mondes
A l'hymne montant des ondes
A mêlé ses doux concerts.
Dans l'éclat des nuits sereines,
Sur le flot dormant,
Les étoiles, blondes reines,
Brillent doucement :
Ecoutons, écoutons :

Vocalise des Sopranos avec accompagnement du chœur.

Salut, mystérieux génies,
Dans vos chants si pleins d'harmonies,
Aux luths divins du firmament
Unissez-vous en ce moment.
Chantez ! votre concert magique
Charmera les nuits du Tropique ;
Les échos des cieux, des mers,
Le rediront à l'univers.

LE QUART.—(*Réverie.*)

FERNAND— O mer, où la nuit pleure,
En semant ses pavots,
Mer que ma voile effleure,
Je gémis sur tes flots.
Qu'un doux chant me console,
Amis, chantez en chœur !
La chanson espagnole
Calmera ma douleur.

Un matelot seul, avec répétition par le chœur.

Marinier,
C'était en juin dernier,
Térésa pauvre fille,

Marinier,
Le rosaire à la main,
Brillait comme un jasmin,
Sans bijoux ni mantille.

FERNAND— Endormez ma douleur !
Endormez ma douleur !
Sur la verte pelouse
Que j'aimais à la voir
Cette vierge andalouse,
Ma sœur, mon seul espoir !
Qu'un doux chant me console !
Amis, chantez en chœur !
La chanson espagnole
Calmera ma douleur.

Un matelot seul, avec répétition par le chœur.

Marinier,
Un jour près d'un haltier
J'errais seul avec elle.

Marinier,
Lorsqu'un noir chevalier
La prit sur son coursier :
C'était la mort cruelle.

FERNAND— Endormez ma douleur !
Endormez ma douleur !

CHŒUR BACHIQUE.

Ah ! qu'il fait bon.
Près du timon,
Rêvant à nos campagnes ;
Là nous buvons
A pleins flacons
Le doux vin des Espagnes.
Ce vin que nous sablons
Double notre délire,
Et rend à ce navire
Le ciel de nos vallons ;
De nos chagrins amers
C'est lui qui nous console,
Et mieux que la boussole
Nous guide sur les mers.
Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Oh ! qu'il fait bon
Près du timon !
Nous trinquons,
Nous buvons,
Oh ! qu'il fait bon
Près du timon,
Rêvant à nos campagnes ;
Là nous buvons
A pleins flacons
Le doux vin des Espagnes.
Navigateurs hardis,
Sur l'onde solitaire
Nous cherchons une terre
Qui soit un paradis.
Mais dans ce lieu divin
Où partout l'or abonde,
Pour on boire à la ronde
S'il n'était pas de vin !
Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Ah ! Revenons
Dans nos vallons,
Dans nos belles campagnes,
Là nous boirons,
Nous sablerons
Le doux vin des Espagnes.

OURAGAN.—(*Strophe déclamée.*)

Et le dernier refrain de la chanson connue
Expirant sous le ciel de ces lointains climats,
Une teinte lugubre enveloppe la nue
Et le drapeau frémit à la cime des mats.

CHŒUR.—

Le vent se lève :
Adieu le rêve.
Le vent se lève
Comme un forban,
Siffle et déchire
Voile et navire.
Sur l'Océan
L'onde bouillonne,
La foudre tonne :
C'est l'ouragan,
L'onde bouillonne,
La foudre tonne.
Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

O Vierge Sainte,
Entends la plainte
Des pâles matelots !
Etoile tutélaire
Apaise la colère
Et des vents et des flots
Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

LA TEMPÊTE S'APAISE.—(*Orchestre.*)

LE CALME RENAIT.

Oh ! qu'il fait bon
Près du timon,
Nous trinquons
Nous buvons
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Oh ! qu'il fait bon
Près du timon
Rêvant à nos campagnes
Là nous buvons
A pleins flacons
Le doux vin des Espagnes.

TROISIEME PARTIE.

CALME PLAT—(*Strophes déclamées.*)

Un calme désolant, un silence de tombe
Entourent le vaisseau ; la mer dort, le vent tombe :
Bientôt se déroule à leurs yeux
Le tranquille horizon de la zône torride,
Grand désert de saphir qu'aucun souffle ne ride ;
Et le pilote soucieux,
Qu'un azur infini couvre de son mystère,
Ne voit que le soleil, sublime solitaire,
Entre l'océan et les cieux.

LE DÉCOURAGEMENT S'EMPARE DE L'ÉQUIPAGE.—(*Strophes déclamées.*)

On dirait que la mer s'est encore agrandie !
Sous un ciel embrasé qui verse l'incendie,
La langueur brise le plus fort.
Ils ont désespéré de la terre attendue ;
Ils laissent pendre au mât la voile détendue,
Sur le flot sans brise et sans port.
On regarde en pleurant le navire immobile,
Dans un cercle de flamme arrêté comme une île,
Où le seul salut est la mort !

L'ÉQUIPAGE S'EN PREND A COLOMB.—(*Chœur.*)

Levons-nous !
Réveillons nos âmes !
Notre navire est un cercueil :
Le vent se tait,
Prenons les rames ;
Cherchons la mort sur un écueil !
Le ciel fait tomber de l'espace
Sur la mer un voile de plomb.
Dieu nous punit de notre audace,
Et maudit Christophe Colomb !

COLOMB— Ainsi le moindre obstacle a brisé vos courages,
Vous qui m'avez promis d'héroïques efforts,
Vous qui dans les écueils, la nuit et les orages
Vouliez affronter mille morts !
C'est un jour de gloire et de fête,
Chantez vos airs les plus joyeux !
Le soleil luit sur votre tête,
L'Océan éblouit vos yeux :
Et notre navire s'arrête,
Pour mieux voir la mer et les cieux.

LA RÉVOLTE—(*Chœur.*)

Où sont les rives fortunées,
Les Archipels, les cieux amis,
Les îles de fleurs couronnées,
Colomb, que tu nous a promis ?
Dieu te demande pour victime !
Il va parler, nous le suivrons.
Voilà ta tombe,
C'est l'abîme !
Tu périras,
Et nous vivrons !

COLOMB— Attendez la nouvelle aurore :
Dieu vous fera votre chemin ;
Amis, si votre voix l'implore,
Il vous conduira par la main.
Aujourd'hui vous souffrez encore,
Vous serez triomphants demain.

Voyez déjà la mer respire
Et se teint de mille couleurs :
Le ciel répond par un sourire
Au dernier cri de vos douleurs,
Et la brise apporte au navire
Un parfum d'arbres et de fleurs.

L'ÉQUIPAGE S'EST APAISÉ.—(*Chœur.*)

Gloire à Colomb,
Dieu l'écoute !
L'océan creuse la route,
Les voiles s'ouvrent au vent.
Et l'étendard où scintille
Le fleuron de la Castille,
Au mât nous crie : En avant !

QUATRIEME PARTIE.

LE VENT S'ÉLÈVE ET POUSSE LE VAISSEAU VERS LA TERRE.—(*Récitatif et Orchestre.*)

Enfin le matelot sur les mers vit éclore
Cette terre nouvelle, aux clartés de l'aurore,
Aux parfums de la rive, aux doux chants de l'oiseau.
Il vit les hauts palmiers s'épanouir sur l'onde,
Et dans des vapeurs d'or le soleil du vieux monde.

LE NOUVEAU MONDE.

Terre ! terre ! ô transports !
Voilà le Nouveau-Monde !
Le soleil nous inonde,
Et nous touchons au port !

DANSE DES SAUVAGES.—(*Orchestre.*)

CHŒUR DE SAUVAGES.

Parés de beaux plumages
Aux mille couleurs,
Dansons sur nos rivages
Parsemés de fleurs.

Saluons dès l'Aurore
Les bois que nous aimons,
Et le soleil qui dore
Nos fleuves et nos monts.
Lançons notre pirogue
Sur le sein des eaux,
Près du bord qu'elle vogue
Parmi les roseaux.
Et loin de la cabane
Qui fuit à nos yeux,
Allons à la savane
Chère à nos aïeux.
Ahiva! Ahiva!!
Ecoutez ce bruit d'ailes
Qui frémit dans l'air :
Ce sont les hirondelles
Filles de l'éclair.
Que la brise légère
Nous mène sur les eaux,
A la rive étrangère
Où volent ces oiseaux.
Dansons sur nos rivages,
Parsemés de fleurs !

LA MÈRE INDIENNE.—(*Solo.*)

Sur l'arbre solitaire,
Qui prête son mystère
A ton berceau mouvant;
Dors en paix, mon enfant,
Aux doux chants de ta mère !

L'hirondelle légère,
Effleurant la bruyère,
Baise ton front charmant;
Dors en paix, mon enfant,
Aux doux chants de ta mère !

Pauvre fleur éphémère,
Tu passas sur la terre
Comme un souffle de vent;
Dors en paix, mon enfant,
Aux doux chants de ta mère !

ARRIVÉE.

COLOMB— Le voilà ce rivage
Que vous avez conquis
Par un noble courage !
Chers compagnons ! cette terre est à nous :
Voyez déjà tous ces fiers insulaires
Qui viennent en amis se mêler avec nous.
Respectons tous leurs droits,
Rendons leurs jours prospères.
Laissons-les vivre heureux
Dans le sein des forêts,
Et n'oublions jamais
Qu'ils sont aussi nos frères !

CHŒUR FINAL.

A toi, chef immortel,
Nos vœux et notre hommage
En ce jour solennel !
Ton génie est le gage
D'un empire éternel !

FIN.